

RAPPORT MORAL CINÉDOC

Nathalie Lucie

LE GROUPE

Effectif *(page 1 présentation)*

On a été assez nombreux en 2022 : presque **une dizaine, avec un noyau de 6 assidus et impliqués, mais aussi des absents réguliers !**

On a toujours été au moins 4, 5 aux cinédocs tous les 15 jours, c'est le minimum...

Il faut qu'on soit au moins 6 actifs pour gérer les 3 projections publiques (3 binômes), donc là on est au minimum.

Plus confortable aussi d'être + nombreux pour se répartir les interventions en structures et les projections publiques.

2023 : départ de Shahin, arrivée de Bénédicte.

Implication de chacun

On a commencé à mettre en place les sous-groupes référents des projections, pas tout à fait rôdé : pour la projection de La Buisse Lucie était seule à animer...

- Pour l'instant l'apport des films à visionner reste à la charge de Lucie. A voir si ça évolue avec l'abonnement « groupe » de Tënk (certains sont-ils intéressés dans la salle ?)

2023 => la mise en place de binômes (avec le soutien de Lucie en cas de besoin) est désormais officielle. Cela fonctionne ! Il y a une bonne implication !

LES ACTIVITÉS

> Projections publiques :

Participation du public :

On a eu une participation acceptable aux événements, même si on a toujours du mal à ré-atteindre les 50 personnes comme avant le COVID.

Difficile de jouer sur la com', très chronophage - et efficacité limitée ? - mais on peut progresser sur le bouche à oreille (interne ! Si chaque bénévole en parle autour de lui, ça peut être efficace).

Diversité du public

Comme exprimé l'année dernière, on sait qu'il est difficile de faire venir un public varié sur ce type de projections (sauf quand on invite expressément les personnes : par exemple, celles du Rigodon ou les jeunes de la MJC à la Buisse, ou qu'on profite des attraits du plein air comme à La Murette). pouvoir en blanc

On fait le choix de ne pas sacrifier l'exigence de créativité et de qualité sur les films, quitte à ne pas réussir à attirer tous azimuts sur ces temps-là. On sait maintenant qu'on a d'autres leviers pour atteindre les publics éloignés de la culture (interventions dans les structures, projections chez l'habitant...).

Contenu

Pour la projection de janvier on a géré pour la première fois une expo (en présence de l'artiste + de la réalisatrice). Cela a attiré d'autres publics (le sujet aussi y a contribué).

De manière générale on essaie de mieux travailler les à côté de la projection : à La Murette, le porteur de parole a été très apprécié (il a d'ailleurs servi de base à la carte de vœux !) *(page 2 présentation)*.

2023 :

- *programmation + engagée (la situation sociétale nous y invite...), donc pas facile de se faire inviter par les communes.*
- *on va essayer d'être encore plus inventifs sur les animations autour des séances*
- *inviter au moins un.e réalisateur-ice*
- *aller dans des villes où on n'a jamais été (Charnècles, Saint-Jean de Moirans)*

> Interventions en structures

Béraudier : ASL (expliquer un peu), 2 séances. Peu de public pour le moment, mais on voit quand même l'utilité de notre action (les films ouvrent la parole, la curiosité, moins de timidité...).

E2C : 1 seule intervention, l'E2C nous propose de continuer. Première expérience avec les jeunes un peu surprenante pour nous : peu de participation, beaucoup de résignation. Il va falloir structurer et motiver !

2023 : On aimerait caler un groupe de 3 personnes fixes sur ces interventions. A voir à quelle fréquence (selon si on arrive à se faire rémunérer ou pas).

> Fête du Court-Métrage

Un énorme succès ! 100 personnes à Brunetière, 2x40 personnes à JDLF. Là aussi on touche un autre pouvoir en blanc public. Développement des ateliers de compréhension de l'animation.

Pose quand même la question de la discussion quand on est si nombreux... A voir...

2023 et + : on continue le tour des écoles (Jules Ferry le 15 mars), et on conserve le partenariat MJC (18 mars)

On récupère le matos d'Images en Balade (zootropes, flipbooks...). De quoi

développer plus tard davantage d'interventions scolaires ou jeune public (au passage, on informe aussi qu'on a racheté leur grand écran).

> Projections chez l'habitant

- **Elles trouvent leur place.** Entre septembre et décembre pendant la construction de la programmation, au rythme d'1 par mois (une a sauté en septembre à cause de la météo, car sensé être dans un jardin, et une a sauté en décembre car j'avais le COVID, mais elle a été rattrapée samedi dernier).

C'est un plaisir de pouvoir ressortir nos trouvailles cinématographiques, pour les partager à toujours + de monde, et d'avoir des discussions poussées, en petit comité. Cela fait aussi connaître l'asso. Travail de fourmis, mais chouette !

- **Elles se rôdent** : sur le déroulé de la soirée (répartition repas/visionnage...).

2 bénévoles pas +. 12 participants pas + (14 à la dernière : un peu trop)

Catalogue en ligne, qui pointe sur la filmothèque [\[page 3,4,5 présentation\]](#).

On se met à archiver toutes les recherches faites autour des films, cela économisera du temps pour les prochaines séances où on montrerait ces mêmes films (on a nos chouchous !).

=> autonomie des bénévoles

> Formation théorique [\[page 6 présentation\]](#)

Tout le cinédoc y est passé (environ 10 personnes dont 2 extérieurs) ! Une belle assiduité, alors que les séances étaient denses et exigeantes... Cela apporte un petit bagage théorique (même si les choses ne restent pas beaucoup en mémoire...), installe un socle commun de films...

2023 : 8 participants cette année (dont 4 personnes complètement extérieures à Agora).

La formation s'améliore (dans la présentation, la multiplication des extraits de films...)

CONCLUSION : on avance ! Mais le groupe reste fragile. Il nous faudrait un peu plus de monde, dont des personnes avec + de temps libre ! (gros chantiers filmothèque à poursuivre, tri des DVD...)